

LUCA

Un scénario écrit par

Nenette VATOMENE

Daouine MOUTUON

et Gentilly NGONZA

Centre social Alchimis, 87100 Limoges

Accompagnement dans l'écriture

Véronique PUYBARET

SYNOPSIS

Dans une cité dégradée où règne la violence, Luca, 6 ans, a peur de monter chez lui tout seul. Le nouveau gardien de l'immeuble, Pascal, va l'aider... jusqu'au drame.

1. EXTERIEUR. SOIR IMMEUBLE

Une cité HLM mal entretenue. La nuit commence à tomber. On s'approche d'un immeuble délabré de 9 étages. De nombreuses fenêtres sont allumées ou s'allument. Les habitants rentrent chez eux.

Bruits de poubelles qu'on fait rouler sur le trottoir. Au loin, le son de la ville, l'autoroute tout près ; plus proche, celui d'un camion poubelle.

VOIX OFF DE LUCA (ADULTE)

« Il était une fois, dans un quartier qu'on appelait tous la Zup ou la Jungle, un vieil immeuble tout pourri... »

PASCAL, 40 ans, s'avance vers l'entrée de l'immeuble. Il porte ses habits de travail (pantalon pas très propre et chaussures de sécurité). Il s'essuie les mains sur son pantalon pour sortir de sa poche un gros trousseau de clés.

Sur les marches de l'entrée, il ramasse quelques canettes qui traînent.

2. INTERIEUR. SOIR HALL DE L'IMMEUBLE

Dans le hall, Pascal referme une boîte aux lettres restée ouverte, récupère des prospectus qui traînent par terre, jette canettes et papiers dans la poubelle du hall.

Bruits de l'immeuble très mal insonorisé : éclats de voix, de télévisions, de portes, bruits de tuyauterie, musique rap.

Pascal se dirige vers l'unique logement du rez-de-chaussée, la loge du « GARDIEN » (c'est écrit sur la porte), quand il aperçoit LUCA, 6 ans, assis sur la première marche de l'escalier, la tête dans les bras. A ses côtés, son petit cartable. Devant lui, jetés à terre, les emballages vides de son goûter.

Pascal va vers l'enfant.

PASCAL (PAS TRES CONTENT)

C'est toi qui a foutu tous ces papiers par terre ?

Luca ne répond pas mais renifle bruyamment. Pascal, intrigué, se radoucit un peu.

PASCAL

Bon, faut pas pleurer pour ça non plus !... Oh, j'te parle. Ça va ?

Luca ne répond toujours pas. Pascal attend une réaction, puis hausse les épaules et fait mine d'aller vers sa loge.

PASCAL

Si tu me dis rien, je peux pas t'aider.

LUCA (D'UNE PETITE VOIX)

J'ai un peu peur de monter tout seul.

Luca redresse la tête : il a les yeux pleins de larmes.

PASCAL

Bah... Y'a pas de raison !

Pascal tourne la tête. Sur la gauche, un panneau devant les deux ascenseurs : « *EN PANNE* ». Quelqu'un a rajouté au stylo Bic : « *ENCOOOORE !* ». Dans les étages, on entend une femme qui crie « Y'en a marre ! ». Les autres bruits de l'immeuble sont forts, pleins d'éclats.

PASCAL

T'es à quel étage, toi ?

LUCA

Huitième.

PASCAL

Pffouh ! (*puis essayant de faire de l'humour*)

L'escalier, il est pas en panne !

Luca ne trouve pas ça drôle et rebaisse la tête.

PASCAL

Bon, elle est où ta mère ? (*il sort son portable*) On va l'appeler. T'as son numéro ?

Luca secoue la tête négativement.

Pascal regarde l'enfant triste puis esquisse quelques pas de danse désarticulé pour le faire rire.

Luca finit par sourire.

PASCAL

T'as tes clés, au moins ?

Luca secoue la tête affirmativement et se redresse énergiquement.

PASCAL (DESIGNANT LES PAPIERS ET LA POUBELLE)

Bon, tu m'ramasses ça avant.

Luca, qui a retrouvé le sourire, ramasse vite les emballages et les fourre dans son cartable.

3. INTERIEUR. SOIR ESCALIER ENTRE 1^{ER} ET 2^E ÉTAGE

Pascal et Luca montent les escaliers entre le 1^{er} et 2^{ème} étage. Le petit garçon est fatigué et traîne un peu.

On entend maintenant assez fort la musique rap.

PASCAL (PRESSANT)

Allez ! C'est quoi ton nom ?

LUCA

Luca.

PASCAL (PRENANT LE RYTHME DE LA MUSIQUE)

Allez Luca !

On entend aussi la femme qui criait, proche maintenant :

LA FEMME (OFF, EN TAMBOURINANT SUR UNE PORTE)

Loïc, ouvre cette porte !... Ouvre, putain !

Luca s'immobilise, un peu inquiet, mais Pascal lui prend la main pour monter les dernières marches vers le palier du « 2^{ème} ÉTA.. » (le G et le E sont tombés depuis longtemps). Ils s'arrêtent pour regarder : CHRISTINE, 50 ans, en peignoir, s'impatiente en tapant vigoureusement sur une porte. LOÏC, 20 ans, finit par ouvrir tranquillement.

Bourrasque de musique.

CHRISTINE (HURLANT)

C'est pas trop tôt !

LOIC

Quoi ??

CHRISTINE

Baisse le son ! Connard !

Loic rentre dans son salon pour baisser le son. On voit par l'entrebâillement trois autres garçons avachis sur le canapé qui rigolent :

LES COPAINS DE LOIC

Poh poh poh !

Loic se marre et revient à la porte.

CHRISTINE

Ta musique de merde me fait mal à la tête.

LOIC

Oh, c'est bon ! Faut demander gentiment !

Loic ferme la porte. De retour vers son appartement, Christine regarde Pascal avec animosité et lui lance :

CHRISTINE

Immeuble de meerde !

PASCAL (CONCILIANT)

Allez, c'est bientôt fini, vous allez tous être relogés !

CHRISTINE (POINTANT LA PORTE DE LOÏC)

Mais c'est à eux de se barrer, pas à moi ! Moi je veux pas partir, j'suis bien là dans la cité depuis 30 ans, s'il y avait pas tous ces voisins de meeeerde !

Elle rentre chez elle et claque sa porte.

4. INTERIEUR. SOIR ESCALIERS

Pascal et Luca reprennent leur montée vers le 3^{ème} étage. Arrivés à mi-escalier, on entend la musique reprendre très fort. Luca et Pascal se regardent, un peu amusés.

Aussitôt, on entend Christine ressortir de chez elle et tambouriner à nouveau sur la porte.

Dans l'escalier, un morceau de plâtre se décolle du mur et tombe. Une fissure apparaît.

5. INTERIEUR. SOIR PALIER 3^{ÈME} ÉTAGE

ANDREA, 40 ans, est devant sa porte avec ses JUMEAUX de 8 ans qui se chamaillent. Elle s'énerve car sa porte palière, gondolée par les ans, est difficile à ouvrir.

ANDREA (ESSAYANT DE GARDER SON CALME)

Ah ! Cette porte là ! *Bino ! Vous ! Calmez vous !*
(A un des jumeaux qui veut se réfugier dans sa robe)
Yo m'becile na ko beta yo ! Toi, imbécile, je vais te taper !

Luca et Pascal arrivent sur le palier.

PASCAL

Vous avez besoin d'aide ?

ANDREA

Ah bonjour ! C'est la porte, j'arrive pas à l'ouvrir. Franchement, ça m'énerve, ça fait combien de temps que je demande qu'on répare ma porte !? (*elle clap des mains*) Trois ans au moins ! Mais regardez, ils sont toujours pas venus ! Je vais aller là-bas et je vais les taper, ces imbéciles.

PASCAL

Vous énervez pas, je passerai la réparer. J'vais vous aider.

Pascal essaie de décoincer la porte mais a du mal lui aussi.

ANDREA

S'il vous plaît, cassez pas la clé dans la serrure !
C'est vous le nouveau gardien ? On vous voit pas souvent dans les étages ! Bon, çui d'avant, on le voyait jamais, lui. Il est mort et personne s'en est rendu compte !

Luca se tient en retrait. Les jumeaux lui tirent la langue.

Soudain, la porte à côté s'ouvre et GILLES (30 ans) sort de chez lui, une cigarette à la main. Andréa réagit aussitôt.

ANDREA

Et vous, arrêtez de fumer ! Y'a des enfants !

Pascal se redresse, il a réussi à ouvrir. Les jumeaux s'engouffrent dans leur appartement.

PASCAL (D'UN TON "PROFESSIONNEL")

C'est interdit de fumer dans l'immeuble, vous n'avez pas vu le panneau ? Eteignez-moi cette cigarette, s'il vous plaît !

Gilles marmonne une vague excuse tout en se dépêchant de filer avec sa cigarette.

ANDREA (A PASCAL)

Lui, un jour, il va mettre le feu ! Vous savez, à l'époque, dans mon ancien immeuble, il y avait quelqu'un comme lui, là, qui fumait toute la journée. L'immeuble a brûlé. 3 morts !

PASCAL (UN PEU INTERLOQUE)

Ah bon ?!

ANDREA

Mais oui ! C'est triste vraiment. Mes jumeaux là, ils étaient tout bébé.

Bon, merci pour la porte. Vous m'avez sauvé la vie !

Pascal sourit. Andrea prend ses courses et entre chez elle. Mais, n'arrivant pas à fermer sa porte, elle est obligée de la claquer.

Sur le mur du palier, une autre fissure apparaît.

6. INT. NUIT ESCALIER 3 ET 4^{EME}-PALIER 4^{EME}-ESCALIER 4/5^{EME}

La nuit commence à tomber. Luca et Pascal reprennent leur ascension. Pascal entraîne gentiment Luca en lui tenant la main.

Les escaliers sont sales. Parfois, il y a même des crottes de chiens. Il y a aussi des graffitis : « Ça pue », « La pute, c'est au 7^{ème} », « Syndic = enculés ». Il y a des tags « ZUP » partout. Et des fissures sur les murs.

Au « 4^e .T.G. », tout est calme mais des rallonges électriques traînent au sol : quelqu'un s'est aménagé un branchement sauvage sur l'immeuble.

Pascal s'arrête et fronce les sourcils mais c'est Luca qui l'entraîne à continuer à monter.

Dans l'escalier entre le 4^{ème} et le 5^{ème}, ils croisent trois jeunes, NENETTE, DAOUINE ET GENTILLY (17 ans) qui descendent en rigolant entre eux. Ils s'arrêtent pour faire un check rapide à Luca, puis reprennent leur descente en courant.

VOIX OFF LUCA (ADULTE)

L'immeuble n'avait pas été entretenu correctement depuis très longtemps et était voué à la démolition. Mais, pour la plupart d'entre nous, on l'aimait bien, on

connaissait tout le monde. La cité, c'était important. On se sentait chez nous, quoi !

7. INTERIEUR. NUIT PALIER 5^{ÈME} ÉTAGE

Au cinquième, on entend des murmures. Devant sa porte presque entièrement fermée derrière elle, AMINA (18 ans) parle à voix basse avec ses copines CASSANDRA et LAETITIA (17 ans). Soudain, derrière Amina, on entend son père :

AHMED (OFF, FORT)

Tu parles à qui, Amina ?

AMINA

On parle des cours, papa, c'est rien.

AHMED (55 ans) arrive, ouvre entièrement la porte et passe devant sa fille, obligée de se reculer dans l'appartement. Il bloque la porte avec son corps et regarde avec dégoût et mépris les amies de sa fille.

AHMED

Vous faites quoi, là, devant chez moi. Je vous ai déjà dit de ne pas rester avec ma fille. Vous vous respectez pas.

LAETITIA (ENERVEE)

Vous nous connaissez pas. Jugez pas !

Pascal et Luca passent devant la porte et s'arrêtent. Tout le monde se tait. Luca fait un petit coucou à Amina, qui essaie de voir la scène derrière son père. Ahmed finit par prendre Pascal en témoin.

AHMED (A PASCAL)

C'est des mauvaises fréquentations ici. Vivement qu'on s'en aille.

CASSANDRA (AU PERE)

Votre fille elle est majeure. Vous avez pas le droit de la retenir comme ça.

LAETITIA (AU PERE)

Ouais ! On va vous dénoncer.

Ahmed enlève sa chaussure pour les menacer. Luca se cache derrière Pascal. Les copines reculent un peu mais Laetitia fait un doigt d'honneur avant de s'en aller.

LAETITIA (AU PERE)

Terroriste !

Ahmed fait reculer précipitamment sa fille et rentre chez lui. On l'entend fermer sa porte à double-tour et dire :

AHMED (OFF)

Amina, c'est la dernière fois que je te vois avec elles.

Luca et Pascal échangent un regard triste.

LUCA (BAS)

Viens, on continue.

Ils reprennent leur montée.

8. INTERIEUR. NUIT ESCALIER PUIS PALIER 6^{ÈME} ÉTAGE

La nuit est tombée. Dans l'escalier, Pascal et Luca entendent un couple s'engueuler :

MADAME (OFF, TRES FORT)

Mais oui, casse-toi ! Depuis le temps que je te le dis de te barrer. Et pas question que tu me suives dans le nouvel appart ! Reviens jamais. T'es un bon à rien. Et vas chercher du taf !

MONSIEUR (OFF, DE PLUS EN PLUS FORT LUI AUSSI)

Ah, mais tu m'fais chier ! Tu sais faire que ça, crier matin midi et soir. Tu me fais mal à la tête.

Puis on entend un coup sourd d'une chaise renversée et des portes qui se claquent. On entend aussi un chien qui aboie sans cesse.

Arrivé sur le palier dans l'obscurité, Pascal appuie sur l'interrupteur mais la lumière ne veut pas s'allumer. Pire, au moment où on entend un autre meuble tomber, la lampe du palier s'effondre. Luca s'est réfugié derrière la haute silhouette de Pascal.

Pascal allume la lumière de son portable. Sur le palier, le plafonnier est détruit en mille morceaux. Il pousse avec son pied le verre contre le mur.

Sur le mur derrière, il remarque une profonde fissure.

Au fond du couloir, une porte s'ouvre : FELIX (75 ans) apparaît avec son chien, celui qui ne cesse d'aboyer. Félix, habitué aux pannes, tient une puissante torche allumée. Tandis qu'il ferme méticuleusement les 3 verrous de sa porte, il parle à son chien.

FELIX (SOURD, PARLE FORT)
Allez, calme, Lucien, calme.

Passant devant Pascal et Luca sans les remarquer, Félix va jusqu'à l'ascenseur. Il appuie sur le bouton mais aperçoit la pancarte « *EN PANNE* » (quelqu'un a rajouté au bic "*Fai chier*"). Il doit s'approcher beaucoup pour la lire. Félix rebrousse chemin sans râler mais lâchement, il laisse son chien pisser dans le couloir avant de rentrer chez lui.

FELIX (PARLANT SEUL)
Saleté d'immeubles ! Mais ils nous auront pas ! On n'ira pas dans leur truc pour vieux.

9. INTERIEUR. NUIT 7^{EME} ETAGE

Au septième étage, un petit HOMME (45 ans) parle, devant une porte fermée.

HOMME (ESSAYANT DE NE PAS PARLER TROP FORT)
Ouvre ! Je sais que t'es là ! J'ai envie de toi, sale pute, ouvre...

L'homme voyant arriver Luca et Pascal s'interrompt et fait semblant de chercher ses clés devant une autre porte.

PASCAL
Arrêtez d'embêter cette femme !

HOMME
Mêle-toi de ce qui t'regarde.

Pascal s'approche de l'homme et lui dit rageusement.

PASCAL
Vas-t-en avant que je te pète la gueule.

L'homme n'insiste pas et redescend les escaliers.

Pascal et Luca s'éloignent, mais la porte s'ouvre. Apparaît ALINA. Derrière elle, un nourrisson pleure. Alina se met à parler, comme pour elle-même.

ALINA

Je m'appelle Alina, j'ai 30 ans. On me considère comme la pute du quartier parce que un jour j'ai mis une mini-jupe et un grand décolleté. Et là, depuis, il y a plein de mecs qui viennent frapper chez moi. J'en peux plus, je voudrais tout recommencer. Dans une autre ville, dans une autre vie. J'en peux plus, vivement qu'on s'en aille d'ici.

Elle se met à pleurer et ferme la porte. Sur la porte, est dessiné un graffiti salace.

10. INTERIEUR. NUIT 8^{EME} ETAGE

Pascal et Luca arrivent sur le palier du « 8^{ème}E » encombré de nombreux meubles cassés.

PASCAL (POUSSANT UN SOUPIR DE SOULAGEMENT)

C'est là, non ?

Luca hoche la tête. Ils s'avancent dans le couloir sombre et allument la lumière. Au fond du couloir, MADAME CHABERT (38 ans), la mère de Luca, est assise par terre avec une bouteille de tequila à la main, la tête dans ses bras. Pascal et Luca s'arrêtent à quelques pas d'elle, gênés. Elle redresse la tête.

MME CHARBERT (AGRESSIVE)

Vous faites quoi devant chez moi !

(elle cache sa bouteille et se radoucit) Ah, c'est toi, mon Luca ! T'es pas rentré ? Je croyais que t'étais à la maison... J'arrive...

Elle essaie de se relever, mais c'est dur. Pascal s'approche pour l'aider.

MME CHABERT (A NOUVEAU AGRESSIVE)

T'es qui toi ? Qu'est-ce que tu fais avec mon fils !

PASCAL

Je l'ai trouvé au rez-de-chaussée, il avait l'air d'être perdu, du coup je l'ai accompagné.

Pascal tend la main à Madame Chabert qui refuse son aide. Elle se relève. Au même moment, JESSIKA (17 ans) arrive avec sa mère, MADAME OLOMIDE (45 ans). Les deux femmes portent de lourds sacs de courses, elles sont

essoufflées par les étages. Elles regardent un instant la mère de Luca puis se dirigent chez elle, de l'autre côté du couloir.

MADAME OLOMIDE (A SA FILLE, MAIS SUFFISAMMENT FORT POUR ETRE ENTENDUE DE TOUS)

Pffff... elle n'a même pas honte !

La maman de Luca se dirige vers Madame Olomide.

MADAME CHABERT (*LUI FAISANT FACE, MENAÇANTE*)

Répétez ça pour voir ?!

MADAME OLOMIDE

J'ai dit que vous devriez avoir honte d'être dans cet état-
là devant votre fils !

Madame Chabert lui met une gifle. Madame Olomide, outrée, la lui rend. Juste avant que Madame Chabert essaie de lui en mettre une deuxième, Pascal intervient entre les deux femmes, prend la maman de Luca par le bras et la recule.

PASCAL (A TOUTES)

Ça suffit ! Rentrez chez vous.

Jessika place sa mère derrière elle pour la mettre en sécurité et s'adresse à Madame Chabert.

JESSIKA (MENAÇANTE)

La prochaine fois que tu la retouches, t'auras à faire à moi je te préviens !! Vieille folle va !!

MADAME CHABERT

(*A Pascal, qui la tient toujours*) Lâche-moi, toi ! (*Aux voisines*) Et ben j'espère ne plus revoir vos gueules quand on sera relogé ! Viens Luca on rentre à la maison !

Jessika prend sa mère et rentre chez elle.

Madame Chabert fait de même.

Luca regarde Pascal avec hont. Pascal regarde Luca avec pitié.

Pendant que Madame Chabert ouvre sa porte, elle continue à crier toute seule, pour évacuer sa colère.

MADAME CHABERT

Vraiment des connasses ces voisines, ras le bol de leurs gueules !

Luca fait un signe d'au-revoir à Pascal. Pascal lui fait un clin d'œil.
Soudain, un bruit de porte qu'on défonce résonne vers le haut. Luca reprend son air inquiet.

PASCAL (AVEC UN SOURIRE RASSURANT)

Allez, rentre chez toi maintenant, mon grand. Ça va aller !

Pascal s'éloigne. Soudain on entend un jeune homme qui crie à l'étage supérieur :

SEKOU (OFF, VOIX PANIQUEE)

Mais ça va pas ?!! Qu'est-ce que tu fous ?!

Pascal se précipite au dernier étage.

11. INTERIEUR. NUIT DERNIER ETAGE

Pascal s'arrête sur la dernière marche de l'escalier, interloqué.
Face à lui, SEKOU (22 ans), en panique, et JEAN (30 ans) qui braque sur lui un pistolet. Derrière eux, la porte de l'appartement de Sekou a été défoncée d'un coup de pied.

SEKOU (ESSAYANT DE CALMER JEAN, LEVANT VAGUEMENT LES MAINS EN L'AIR)

Je te promets que je n'ai pas touché à ta came, mec, j'ai rien à voir avec ces histoires de drogue.

JEAN

Ferme la ! Si ce n'est pas toi, qui c'est alors ? Et pourquoi les flics tournent beaucoup dans mon secteur depuis que tu es là, hein ?

SEKOU

J'ai rien à voir avec ça, laisse-moi je t'en supplie !

JEAN

Tu me prends pour un con ou quoi ?! Il y avait 6 kilos sous la marche. Maintenant il me reste que la moitié...

SEKOU

J'te jure c'est pas moi, j'y suis pour rien !

Jean baisse un peu son arme, hésitant. Pascal en profite pour s'avancer doucement.

PASCAL

Il se passe quoi ici ?

Sekou et Jean se tournent vers Pascal.

JEAN (BRAQUANT PASCAL, CETTE FOIS)

Toi, bouge et fais comme si tu n'avais rien vu.

PASCAL (D'UNE VOIX CALME)

Ne règle pas ton compte ici c'est stupide. Tu iras droit en prison pour même plus longtemps que si tu tombais pour de la drogue. Il te reste que quelque mois et tu pars d'ici. Peut être cela sera un moyen de bien reprendre ta vie.

JEAN

J'm'en bats les couilles. Tu penses qu'on va m'envoyer dans un quartier de bourge ? Je suis un banlieusard et ma place est ici.

PASCAL

Dans quelques mois, c'est terminé, tu ne vivras plus dans la jungle.

JEAN

Mais ferme ta gueule, avant que je te bute ! Vas faire ta morale ailleurs. T'es payé par le syndic pour nous enfumer. On va se retrouver à la rue, c'est tout.

Soudain, Sekou en profite pour prendre la fuite, courant vers Pascal, vers l'escalier. Jean tire mais vise mal. La balle touche Pascal en plein cœur.

Pascal tombe sur le palier.

Avant de fermer les yeux, il regarde Luca qui s'est caché derrière la cage d'escalier. Il meurt.

Le silence après la détonation est impressionnant. Dans la cage d'escalier, une fente énorme s'ouvre en silence dans le mur. Jean se sauve en silence.

Puis, c'est de nouveau des bruits : de portes, de pas, de paroles, de cris. La plupart des habitants de l'immeuble arrivent peu à peu sur la palier du 9^{ème} étage. Ils sont en chaussons, robes de chambre, jogging... On reconnaît ceux qu'on a croisés. Ils s'arrêtent, essoufflés, devant le corps de Pascal. Ils parlent tous en même temps :

LES VOISINS (EN MEME TEMPS)

C'est quoi encore ?

Zut, le nouveau gardien !
On dirait un coup de feu
J'ai croisé un gars qui courrait...

Mais soudain, on entend un craquement sinistre et un pan de mur du 9^{ème} étage s'écroule. C'est la panique, tout le monde redescend en courant.

FONDU AU NOIR – BRUIT IMMENSE D'UN IMMEUBLE QUI S'ÉCROULE

VOIX OFF DE LUCA (APRES LE GRAND BRUIT)

Sauf le malheureux Pascal, tous les habitants réussirent heureusement à descendre dans la rue avant que l'immeuble entier...

12. EXT. JOUR DEVANT UN IMMEUBLE MODERNE ET PROPRE

8 jeunes du quartier, de tout âge, sont assis sur les marches d'un immeuble récent et propre.

Devant eux, LUCA, 30 ans, tient son vélo à côté de lui. C'est lui qui vient de raconter l'histoire qui se termine :

LUCA (IN)

... ne s'écroule à leur pied. Vous voyez pourquoi c'est pas bien de se haïr ?

Les jeunes sont un peu impressionnés mais ils finissent par réagir ; et ça fuse :

JEUNE 1

Mais pourquoi il s'écroule l'immeuble ?

LUCA

Il s'est écroulé de colère.

JEUNE 2 (NAÏVEMENT)

Mais c'est une histoire vraie m'sieur ?

JEUNE 3

Mais nan c'est pas vrai wesh ! t'as vu comment l'histoire elle est abusée !

JEUNE 4

Mais comment vous savez ?

JEUNE 5

Ouais j'avoue ! Comment vous savez ?!

LUCA

J'étais là. C'était moi, le petit garçon.

JEUNE 3

C'est des clichés votre histoire ! Comme par hasard il se passe tout ça au moment où vous montez !

JEUNE 6

Et pourquoi Pascal il meurt dans ton histoire ?

JEUNE 7

Ça serait mieux s'il meurt pas !

JEUNE 1

Ouais mais c'est le destin hein ! Par contre toi tu sais pas parler, on dit : « ça serait mieux s'il mourrait pas »

JEUNE 8

Vas-y toi ! C'est pas le destin c'est la vraie vie dans les cités, hé !

JEUNE 2

Mais en vrai c'est pas que négatif ici ! Regardez, nous...

Il donne une tape à son copain, le jeune 7...

JEUNE 2

... on se tape mais on s'entend bien !

... qui la lui rend.

JEUNE 2 (FAUSSEMENT ENERVE)

Tu joues à quoi ?!

JEUNE 7 (D'UN AIR INNOCENT)

T'as dit qu'on s'entend bien !

Luca rit, puis enjambe son vélo

LUCA

Bon, les jeunes ! C'est pas tout mais j'dois y aller. Prenez soin de vous !

TOUS LES JEUNES

Au revoir !

Il s'en va à travers la cité.

13. EXTERIEUR. JOUR PLUS LOIN DANS LA CITÉ

Luca roule tranquillement sur son vélo. Il repense à la discussion des jeunes.
Gros plan sur sa tête.

LUCA (VOIX OFF)

*Ah ces jeunes ! j'me demande s'ils ont vraiment compris
la morale de l'histoire que j'leur ai racontée...*

FONDU AU NOIR

LUCA (VOIX OFF)

... Oh, et puis tant pis !

FIN